

HITCH-HICKER

(paroles&musique ChrisAubois)

Les routes de l'oubli sont recouvertes d'eau
Surtout les jours de pluies et les phares des autos
Donnent au bitume l'allure d'un champs d'étoiles
Et les belles d'amertume
Prennent ce linceul pour un voile

Les lumières des villes, comme des balises
Chiffrent les dérives du temps qui s'enlise
A marcher tout ce temps sans peur de l'inconnu
Il te sourit gentiment ...et puis il te tue

Méfie-toi un peu trop plutôt que trop confiante
Sur les routes la nuit, il y a la mort lente
Et son regard froid dérive de sa torpeur
Le besoin de chair blanche
Et dévorer les coeurs

***Après tout, c'est de ta faute
Tu n'avais qu'à ne pas vouloir la liberté***

Dans le fossé, il y a ton visage
Souriant encore hier
Le sac à dos est renversé
Et tes yeux sont grand ouvert
Violée, frappée et encore humiliée
Pour le rêve d'un monstre

***Après tout, c'est de ta faute
Tu n'avais qu'à ne pas vouloir la liberté
La liberté, ça se paye***